

Robert Vannoy, Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 14

Genèse 4-5 – Caïn et Abel

1. La mort d'Abel

Passons à Genèse 4 et 5. 1. sur votre feuille est écrit : « La mort d'Abel ».

Quelques points à noter à propos de la mort d'Abel dans Genèse 4. Premièrement, la première mort est due au meurtre. Dieu avait dit : « Aussi sûrement que vous mangez de l'arbre, vous mourrez », et cela arrive certainement et cela s'est accompli, mais nous constatons que la première mort, la mort réelle, n'était pas une mort naturelle. C'était un meurtre, et pas seulement un meurtre, mais c'était le meurtre d'un frère. Ce qui rend la situation encore pire, c'est que cela a été provoqué par la haine parce que l'offrande d'Abel a été acceptée par Dieu et celle de Caïn ne l'a pas été. C'est pour cette raison qu'il tue son frère. Ainsi, la première mort est par meurtre dans le chapitre quatre de Genèse, dans les premiers versets.

2. Offrandes de Caïn et d'Abel

La deuxième chose concernant la mort d'Abel est la question des offrandes pour les sacrifices qui ont été apportées, et la question de savoir pourquoi Dieu a accepté celle d'Abel et n'a pas accepté celle de Caïn. Je ne suis pas sûr que nous puissions répondre pleinement à cette question, mais vous avez la déclaration du verset 4 : « Abel apporta les premiers-nés de son troupeau et leur graisse, et l'Éternel eut du respect pour Abel et pour son offrande, mais pour Caïn et son offrande, il n'avait aucun respect, et Caïn était très en colère et son visage est tombé. Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu en colère ? pourquoi ton visage est-il abattu ? » Puis le verset 7, qui est le verset difficile, dit : « Si tu fais le bien, ne seras-tu pas accepté ? Et si vous ne faites pas bien, le péché est à la porte, et son désir sera vers vous, et vous dominerez sur lui. Je pense que le verset 7 implique que l'attitude est la chose importante dans l'apport de l'offrande. « Si tu réussis bien, ne seras-tu pas aussi accepté ?

Si vous lisez dans Hébreux 11 :4, c'est la déclaration qui est souvent liée à cette question, pourquoi l'un a été accepté et l'autre rejeté : « Par la foi, Abel a offert à Dieu un

sacrifice plus excellent que Caïn, par lequel il a obtenu témoignage qu'il était vertueux." Or, nombreux sont ceux qui estiment que ce qui fait la différence entre les deux offrandes n'est pas que Caïn a apporté le fruit de la terre et qu'Abel a apporté un animal ; ce n'était pas une différence dans le genre d'offrande apportée, mais la différence résidait dans la disposition du cœur, et c'est par *la foi* qu'Abel a offert un sacrifice plus excellent. L'autre question qui est souvent soulevée ici est la suivante : que savait Abel du type spécifique de sacrifice qui devait être apporté ou même du fait qu'un sacrifice devait être apporté ? Avant cela, nous n'avons aucune information dans le texte qui nous indique que Dieu a donné une quelconque instruction concernant la question du sacrifice. Vous vous souvenez que dans le dernier cours, nous avons dit dans Genèse 3 :21, lorsque les manteaux étaient faits de peau, certains pensaient qu'à ce moment-là l'institution du sacrifice avait été faite, et qu'il y avait des instructions données à ce sujet. Si c'est le cas, ce n'est pas dit dans le texte, donc cela devient spéculatif. Il y avait peut-être quelque chose là-dedans, mais peut-être pas. S'il y avait quelque chose là-bas, alors il est possible qu'Abel ait suivi cette instruction et que Caïn ne l'ait pas fait, mais vous voyez que toute cette construction est assez spéculative.

Warfield sur l'offrande de Caïn – Piaculaire contre Cadeau

Dans une discussion de BB Warfield, qui figure dans votre bibliographie, à côté de la dernière entrée de la page 9, un article intitulé « Christ notre sacrifice » — il est contenu dans ce volume d'essais intitulé « Fondements bibliques », pages 167-169. Ce n'est pas l'intégralité de l'article, mais là où il discute de ce texte particulier, il y a une discussion intéressante sur l'offrande de Caïn et d'Abel. Permettez-moi juste de lire un paragraphe ou deux ici. Dans ses commentaires sur ce qui se passe ici dans Genèse 4, il dit : « Il ne serait pas exagéré de lire entre les lignes de supposer que le récit du quatrième chapitre de Genèse vise, d'une part, à décrire l'origine des sacrifices. culte et de l'autre pour distinguer deux conceptions du sacrifice et pour indiquer la préférence de Jéhovah pour l'une plutôt que pour l'autre. Ces deux conceptions sont brièvement celles qui sont connues respectivement sous le nom de théorie piaculaire et de théorie symbolique ou du

don. La théorie piaculaire a à voir avec l'idée de la nécessité d'expier le péché ou d'exiger une expiation, alors que la théorie du don ou symbolique est à peu près comme son nom l'indique : un don qui est donné à Dieu. Mais piaculaire a à voir avec l'idée qu'il doit y avoir une satisfaction de la part de Dieu de sa justice, une expiation du péché. Et il dit qu'il y a probablement ici deux conceptions du sacrifice. Il dit : « De ce point de vue, nous ne devons pas supposer que Caïn et Abel ont simplement apporté chacun un don au Seigneur à partir de l'augmentation qui lui avait été accordée, pour reconnaître ainsi la suzeraineté de Jéhovah et lui exprimer leur soumission et leur obéissance : et que c'est simplement un accident si l'offrande de Caïn, comme celle d'un laboureur, était constituée des fruits de la terre, tandis que celle d'Abel, comme celle d'un berger, était constituée des premiers-nés du troupeau. Il n'y a aucune raison apparente pour laquelle Jéhovah préférerait un agneau à une gerbe de blé. La différence est sûrement plus profonde, car c'est « par *la foi* » qu'Abel a offert à Dieu un sacrifice plus excellent que Caïn, ce qui semble suggérer que l'excellence suprême de son sacrifice ne doit pas être recherchée dans la simple nature de la chose offerte, mais dans l'attitude de l'offrant. Ce qui semble sous-entendre, c'est que l'offrande de Caïn était un simple acte d'hommage ; Abel incarne un sentiment de péché, c'est piaculaire, un acte de contrition, un appel au secours, une demande de pardon. En un mot », et voici la simple déclaration de la position de Warfield sur cette question : « En un mot, Caïn est venu au Seigneur avec une offrande à la main et la théorie de l'hommage du sacrifice en tête. Abel avec une offrande à la main et la théorie piaculaire du sacrifice dans son cœur. Et c'est pour cette raison que Jéhovah a eu du respect pour l'offrande d'Abel et non pour celle de Caïn. »

Maintenant, sa déclaration finale est la suivante : « Si tel est le cas, même si nous pouvons dire que le sacrifice a été inventé par l'homme, nous devons aussi dire que par cet acte, le sacrifice piaculaire a été institué par Dieu. Dans d'autres modes de conception, le sacrifice peut représenter l'effort de l'homme vers Dieu ; dans sa conception piaculaire, il représente l'abaissement de Dieu devant l'homme. La différence fondamentale est que dans le premier cas, le sacrifice repose sur la conscience du péché et fait référence à la restauration d'un être humain coupable dans la faveur d'un Dieu qui le condamne. Dans

l'autre, il se situe en dehors de toute relation avec le péché et ne fait référence qu'à l'expression de l'attitude de déférence qu'une créature doit conserver envers son Créateur et son Souverain.

L'approche de John Murray à Gen. 4 « Un sacrifice plus excellent » Maintenant, cela devient une contre-analyse quelque peu spéculative de ce que vous pourriez dire qui se passe ici dans Genèse 4. Mais je pense que vous êtes laissé, parce que le texte ne répond pas directement à Genèse 4. aborder le problème, pour en quelque sorte lutter contre le problème de cette façon. Je pense que Warfield a une suggestion plutôt perspicace. Ils s'accompagnent tous deux de sacrifices mais avec des concepts différents, et Dieu sanctionne l'un mais pas l'autre. C'est ce que dit Warfield, une vision particulière des sanctions, que Warfield attribuerait alors à l'offre d'Abel.

Maintenant, je pense que j'accepterais plutôt l'analyse de Warfield, mais permettez-moi juste de vous en donner l'autre côté. J'ai déjà mentionné à plusieurs reprises les notes de John Murray sur la théologie biblique. Lorsqu'il aborde ce texte, il dit : « Il semblerait que la différence d'attitude de la part de Dieu était due non seulement à l'attitude de Caïn mais aussi au type d'offrande qu'il apportait », et voyez que c'est ce que Warfield dit que cela ne fait vraiment aucune différence. Warfield dit que c'était l'attitude qui constituait la caractéristique distinctive. Murray dit, d'accord, l'attitude est importante, mais c'est le type d'offre. Il dit : « nous avons l'impression que Dieu a révélé ce qui était requis en ce qui concerne l'adoration, c'est-à-dire à la fois le moule même dans lequel l'attitude est exprimée. » Il vous reste à essayer de décider pourquoi Dieu a accepté ceci et a rejeté l'autre. et je pense qu'il faut dire que le texte lui-même n'apporte pas de réponse. Oui, c'était probablement les premiers-nés du troupeau, alors qu'il n'est pas dit que c'étaient les premiers-nés du fruit. Eh bien, encore une fois, on pourrait spéculer là-dessus. Le texte n'y répond pas vraiment pour nous.

Ce que Murray répondrait lorsqu'il dit « *par la foi* , il a apporté un sacrifice encore plus excellent », j'ai mis l'accent sur la foi jusqu'à présent. Ce que fait Murray, c'est mettre l'accent sur « le sacrifice le plus excellent ». Ce qu'il dit, c'est que « par la foi,

Abel apporta un sacrifice plus *excellent* » dans le sens où il était conforme aux instructions précédentes. C'était donc un sacrifice plus excellent en soi. Il ne dit pas que l'attitude était sans importance, mais il souligne le caractère même de l'offrande. Donc, certes, avec Hébreux 11 : 4, vous pouvez également, selon l'endroit où vous mettez l'accent, l'adapter à l'un ou l'autre des points de vue. En bref, ce que dit Murray, c'est qu'il semblerait que la différence d'attitude de la part de Dieu soit due non seulement à l'attitude de Caïn, mais aussi au type d'offrande. Il s'agissait donc d'une attitude et d'un type d'offrande, et il dit dans Hébreux 11 :4 : « par la foi, il a apporté un sacrifice plus *excellent* », et il comprend que « plus excellent » est le genre d'offrande. C'est dans ses notes de cours inédites. "Si tu fais bien." En d'autres termes, si vous venez par le bon chemin. Si vous venez avec la bonne attitude, ou si vous venez avec le sacrifice approprié, je pense que vous pouvez le lire dans les deux sens, ne serez-vous pas accepté ?

Gen. 4:7 « Le péché est à la porte »

Mais continuons avec le verset 7 et poursuivons notre discussion. On dit à Caïn : « Si tu fais bien, tu ne seras pas accepté, et si tu ne fais pas bien, le péché est à la porte. » Maintenant, le terme en hébreu, « péché », peut être lu soit « péché » soit « offrande pour le péché ». C'est le même mot. Normalement, cela est considéré comme « le péché est à la porte ». L'expression « s'allonger à la porte » est une expression qui illustre en quelque sorte un animal accroupi, prêt à bondir. Il semble donc que ce soit la manière normale de comprendre le texte : le péché est à la porte comme un animal prêt à bondir et à dévorer, à maîtriser et à contrôler. Si vous ne réussissez pas bien, c'est ce qui va arriver. Le péché va vous contrôler. Et puis cette dernière déclaration, nous l'avons examinée lors de la dernière heure de cours : « Son désir sera pour vous », c'est-à-dire le péché. Le désir du péché est de vous maîtriser et de vous contrôler, mais vous devez le gouverner, c'est votre obligation.

Maintenant, si vous le prenez dans le sens de « sacrifice pour le péché », vous liriez : « Si vous faites bien, vous ne serez pas accepté, et si vous ne faites pas bien, il y a une offrande, il y a un animal tué couché à la porte. pour votre propre expiation et

réconciliation avec Dieu. Un commentateur ; Atkinson, qui se trouve sur votre feuille de plan ici, dans son commentaire sur la Genèse publié par Moody Press, dit : « Dieu a pourvu à Caïn autant qu'à Abel une propitiation pour le péché. Abel en avait profité, Caïn aussi. Une offrande typique pour le péché était un agneau sanglant, qu'Abel avait déjà apporté. L'offrande pour le péché essentielle et substantielle est « l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ». En d'autres termes, Atkinson lit que « le péché » comme « l'offrande pour le péché est à la porte », pour Caïn comme pour Abel.

Mais alors vous voyez que cela nécessite une compréhension tout à fait différente de la dernière phrase. Si vous comprenez cela comme une offrande pour le péché à la porte – et que son désir soit vers vous, et que vous dominerez sur eux – qu'en faites-vous ? Et c'est le problème avec cette compréhension du verset. Ce qu'Atkinson en fait, c'est ceci : « À vous seront ses désirs » – que « les siens » fait référence à Abel, dit-il. Si Caïn venait au Seigneur avec foi et faisait bien, alors la relation entre lui et son frère serait rétablie. Le désir d'Abel serait vers lui. Il prendrait l'ascendant sur son frère en tant que droit du premier-né. « C'est à toi que sera son désir, le désir d'Abel, et tu régneras sur lui. » Il prendrait l'ascendant sur son frère en tant que droit du premier-né. Le problème avec cela est que l'antécédent de « son » semble clairement faire référence au « péché », qui se trouve à la porte, et insérer « Abel » à ce stade ne correspond pas vraiment à la structure du verset. Je pense donc que l'interprétation normale selon laquelle le péché est à la porte en cherchant à le maîtriser et à le contrôler, mais qu'il doit le gouverner, est la meilleure compréhension du verset, mais c'est un verset difficile.

Genèse 4 : 9 La réponse de Dieu « Où est Abel, ton frère ?

Très bien, également avec la mort d'Abel, vous remarquez les actions de Dieu par la suite. Au verset 9, le Seigneur dit à Caïn : « Où est Abel, ton frère ? Cela rappelle le péché dans le jardin, où Dieu vient et interroge. « Où est Abel, ton frère ? et au lieu d'une évasion ou d'un déplacement du blâme comme nous l'avons fait auparavant, vous avez un déni pur et simple. Il dit : « Je ne sais pas, suis-je le gardien de mon frère ? Et il a dit : « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère me crie depuis le sol. Il nie donc

simplement toute culpabilité. Il dit : « Je ne sais pas, suis-je le gardien de mon frère ?

Première malédiction sur un humain – La malédiction de Caïn Puis, au verset 11, la première malédiction sur un humain où le terme « malédiction » est réellement utilisé. En fait, il s'agit peut-être d'une distinction quelque peu artificielle entre malédiction et punition. Mais ici il est dit : « Maintenant tu es maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Lorsque vous labourerez la terre, elle ne vous cédera plus sa force. Tu seras sur terre un fugitif, un vagabond ou un vagabond. Le serpent avait été maudit. Le sol avait été maudit, et maintenant Caïn est maudit. Cette malédiction semble être une extension et une intensification de la malédiction qui frappe l'homme ou du châtement de l'homme en général avec la difficulté des activités agricoles. Au lieu d'avoir des difficultés à amener la terre à produire les récoltes, avec Caïn la récolte ne sera rien. Cela va le forcer à être une sorte de charognard, à errer pour trouver ce qu'il peut pour subvenir à ses besoins. Comme il est dit au verset 12 : « Lorsque vous cultivez la terre, elle ne vous rendra pas sa force. Ainsi tu seras un fugitif et un vagabond pendant toutes tes années. D'accord, des questions sur la mort d'Abel ?

2. Technologie antédiluvienne

Passons au numéro 2. qui est : « Technologie antédiluvienne ». En d'autres termes, une technologie pré-inondation. Nous trouvons également qu'au chapitre 4, commençant au verset 16, « Caïn sortit de devant la présence de l'Éternel et habita au pays de Nod, à l'est de l'Éden. Caïn connaissait sa femme ; elle conçut et enfanta Enoch. Il a construit une ville. Ainsi, au verset 17, vous faites référence à la construction de la ville. Il lui donna le nom de son fils Enoch.

Lisons les versets 14 et 15 : « Voici, vous m'avez chassé aujourd'hui de la surface de la terre, et je serai caché de devant vous, et je serai un fugitif et un errant sur la terre. Il devrait arriver que quiconque me trouve me tue.

Où Caïn a-t-il trouvé sa femme ? Et bien sûr, la question est souvent posée à ce sujet :

« Qui serait-ce s'il n'y avait qu'Adam, Ève et Abel ? » Eh bien, je pense que l'hypothèse naturelle est qu'Adam et Ève ont dû avoir d'autres enfants et que ceux-ci ne sont pas mentionnés dans les Écritures. Au verset 16, la question est intensifiée car aux versets 16 et 17 nous lisons : « Caïn connaissait sa femme ; elle a conçu et enfanté Enoch. Où a-t-il trouvé sa femme ? Eh bien, encore une fois, cela doit provenir d'autres descendants d'Adam et Ève. Bien sûr, il est dit, si vous regardez le chapitre 5, voir le verset 3 : « Adam vécut 130 ans et engendra un fils à sa ressemblance, à sa propre image, appelé Seth. » Nous savons qu'à 130 ans, Seth est né d'Adam et Ève, mais, voyez-vous, nous revenons à la question de savoir combien de temps s'est écoulé entre la chute et le moment où Seth est né ? Cela fait peut-être 100 ans. Et il se peut qu'il y ait eu beaucoup d'autres enfants. Vous savez, dans cent ans, il pourrait y avoir plusieurs générations ? Vous pourriez avoir 5 générations en 100 ans. En d'autres termes, si Adam et Ève avaient d'autres fils et filles, et qu'ils se mariaient à leur tour et avaient des enfants, vous pourriez facilement avoir 5 générations en 100 ans. Le potentiel de multiplication en 100 ans avec la progéniture d'un seul couple est donc énorme. Maintenant, bien sûr, au-delà de cela, nous lisons qu'Adam a vécu, qu'est-ce que cela a duré 800 ans ? Il a donc vécu au total 930 ans. Mais je pense que nous avons affaire à cette période précédant la naissance de Seth, et je pense que nous devons supposer qu'il y a eu d'autres enfants nés d'Adam et Ève, et que ces enfants ont peut-être à leur tour produit d'autres enfants. Il y a peut-être eu plusieurs générations entre la naissance de Seth et ce dont nous parlons ici.

Infraction capitale et peine capitale Mais dans Genèse 9, il est dit que « si quelqu'un prend le sang de l'homme, par l'homme, son sang sera versé » – vengeance du sang. Mais là, je pense que Dieu ordonne l'idée d'une loi et d'un gouvernement dans lesquels c'est un délit capital qui sera traité judicieusement. Avant cela, je pense que la tendance naturelle de l'humanité – tout cela est dans la nature humaine – est de se venger. Tu me le fais; Je vais vous le redire, et je pense que c'est ce dont Caïn avait peur, et je pense que le Seigneur l'a protégé de cela, ce à quoi il est difficile de répondre, car les Écritures n'en parlent pas. Dieu a attendu Genèse 9 pour instituer la peine capitale, pourquoi ne l'a-t-il

pas fait ici ? Je ne sais pas quelle est la réponse à cette question. Certains ont suggéré que cela n'a pas été fait parce qu'il voulait laisser les faibles et les forts grandir ensemble. C'est en quelque sorte Dieu qui permet aux choses d'aller dans le sens de Genèse 6 sans aucun contrôle. Mais au moins dans ce cas, il empêche quelqu'un de se venger de Caïn. Caïn avait peur de cela, c'est pourquoi le Seigneur dit : « Celui qui tuera Caïn sera vengé au septuple. » Cela n'impliquerait aucune marque distinctive sur son visage ou quelque chose physique qui le distinguerait des autres. Cela n'impliquerait pas cela. Quel genre de signe le Seigneur a donné, nous ne le saurions pas. Mais certains l'interprètent ainsi : le Seigneur a donné un signe à Caïn afin que personne ne le trouve ne le tue. En d'autres termes, il ne serait pas tué. Sa vie allait être préservée. Sa punition était qu'il serait obligé d'errer, il ne pourrait pas cultiver la terre. Je pense que l'idée du septuple signifie la plénitude, l'idée de la plénitude. Le Seigneur se vengera complètement de quiconque tuerait Caïn. Je ne pense pas que quelqu'un tue Caïn, sept personnes seront tuées. Je ne pense pas que ce soit l'idée. Je pense que le Seigneur se vengerait complètement de quelqu'un s'il violait cette interdiction.

Je vois que notre temps est déjà révolu. C'est allé vite. Très bien, nous reprendrons à 2 heures. Au début de la prochaine heure.

Transcrit par Kristen Beebe
Brut édité par Ted Hildebrandt
Montage final par Rachel Ashley
Re-narré par Ted Hildebrandt